

ZIBELINE, décembre 2011

[fr]Assister à un récital de Bernard d'Ascoli est une expérience mémorable ! Pas seulement à cause de l'émouvant rituel d'installation qu'impose sa cécité : on le guide vers le piano, il s'installe en mesurant précisément la distance qui le sépare du clavier, se talque les doigts, écoute, comme suspendu au silence de la salle, et attaque avec assurance l'opus au programme. Pas uniquement parce que sa performance est exceptionnelle en tant que non-voyant (il n'accroche pas une note, même dans les pages pyrotechniques), mais simplement parce que c'est un grand pianiste. Le récital donné au Toursky le 7 décembre, très bien pensé autour de pièces de Liszt, a été magnifié par des interprétations profondes et virtuoses du visionnaire Opus 111 de Beethoven ou de la 4e Ballade de Chopin, son ami de toujours. Les sonorités somptueuses dévoilées dans la Bénédiction de Dieu dans la solitude ou les Jeux d'eau à la Villa d'Esté, le souffle et le pathos contrôlés dans ces Œuvres-clés du romantisme, comme la générosité déployée dans les bis tendres ou virtuoses, ont ravi l'assistance qui a longuement acclamé l'artiste. Jacques Freschel[/fr]

[en]DAZZLING D'ASCOLI Listening to a recital of Bernard d'Ascoli is a memorable experience, not only because of the moving ritual due to his blindness- he is led to the piano, then measures the precise distance from the keyboard, powders his fingers, listens as if hovering above the silent audience, and finally plunges into each work. Nor even because the performance is exceptional for a blind person (not one missed note even in the most virtuoso passages), but quite simply because he is a great pianist. In his recital given at the Toursky theatre, Marseille, on 7 December, works by Liszt provided the core of a very well-conceived programme which was enhanced by his profound and virtuoso interpretations of Beethoven's visionary Sonata opus 111 and the 4th Ballade of Chopin, Liszt's life-long friend. But it was above all the sumptuous sonorities unfurled in Bénédiction de dieu dans la solitude and les jeux d'eaux à la villa d'Este of Liszt that conquered the audience, the ardour and pathos of these two key works of the Romantic period being masterfully conveyed, as did the more tender or virtuoso encores he accorded them after rapturous ovations... Jacques Freschel[/en]